

LES « DEUX DÉCOUVERTES » DE MARX

Étienne Balibar

Presses Universitaires de France | « Actuel Marx »

2011/2 n° 50 | pages 44 à 60

ISSN 0994-4524

ISBN 9782130586999

Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://www.cairn.info/revue-actuel-marx-2011-2-page-44.htm>

Pour citer cet article :

Étienne Balibar, « Les « deux découvertes » de Marx », *Actuel Marx* 2011/2 (n° 50),
p. 44-60.

DOI 10.3917/amx.050.0044

Distribution électronique Cairn.info pour Presses Universitaires de France.

© Presses Universitaires de France. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

LES « DEUX DÉCOUVERTES » DE MARX

Par Étienne BALIBAR

Je forme l'hypothèse¹ qu'on trouve au cœur de la critique marxienne de l'économie politique une sorte de « synthèse disjonctive » – expression deleuzienne que je prendrai ici dans un sens simplifié² pour faire voir que sa critique du capitalisme comporte une dualité conceptuelle qui lui interdit d'aboutir à un « récit » unique à propos des développements historiques de l'exploitation ou, si l'on préfère, plus « scientifiquement », de déboucher sur un seul schéma de « lois tendanciennes ». Cette hypothèse, dans mon esprit, n'a aucunement pour objet de disqualifier le marxisme, même en tant que « théorie », en présupposant selon les canons d'une épistémologie positiviste qu'une théorie scientifique se doit de fuir la contradiction. Mais elle ne tend pas non plus à préparer les voies d'une « synthèse dialectique » ou d'une réconciliation des tendances à l'œuvre dans le déploiement du marxisme. Il me semble au contraire qu'il faut conserver à cette dualité et aux tensions qu'elle engendre leur caractère irréductible si l'on veut pouvoir continuer de travailler *avec Marx* et – pour une part au moins – à *l'intérieur du champ* qu'elles engendrent pour interpréter la conjoncture historique présente. Cela veut dire aussi qu'on accordera une attention particulière aux tentatives qui ont été faites par Marx lui-même, et après lui, pour suturer la coupure ou pour la déplacer. Il y a ici naturellement comme un cercle, puisque ce qui fait que nous prenons conscience des tensions internes dans le texte de Marx est la constatation des scissions qu'elles engendrent dans les discours de ses successeurs, dont nous décidons de faire un instrument pour l'interprétation de Marx lui-même. Rien ne m'est donc plus étranger que l'idée de tracer une ligne de démarcation entre la « pureté » de Marx et « l'impureté » des marxistes : je serais plutôt tenté de penser que Marx lui-même a une pensée impure

1. Ce texte constitue l'adaptation française partielle de la conférence donnée à l'Université Columbia de New York (Institute for Comparative Literature and Society), le 29 avril 2011, dans le cadre du colloque « World of Capital. Conditions, Meanings, Situations ».

2. Deleuze utilise « synthèse disjonctive » en particulier dans *Différence et répétition* (Paris, PUF, 1968) et dans *Logique du sens* (Paris, Éditions de Minuit, 1969) : voir en particulier, dans ce dernier ouvrage, « 7^e série, des mots ésotériques » (pp. 57 et suiv.).

au plus haut point, mais – n’ayant pas le souci d’être « marxiste » – il démontre une plus grande capacité de la supporter comme telle. Et, bien entendu, je n’entends aucunement suggérer que les impuretés de la pensée ne renvoient qu’à son propre développement (ou relèvent de « l’histoire des idées »), hors de la relation que les textes entretiennent avec un « réel » fait de conditions politiques, sources d’urgence et de dilemmes.

LA THÉMATIQUE DE LA DOUBLE DÉCOUVERTE

Après ces considérations de méthode, venons-en au contenu de ce que j’appelle ici synthèse disjonctive, et commençons par un rappel textuel. Dans une lettre à Engels du 24 août 1867, écrite au moment de la publication du Livre Premier du *Capital*, Marx précisait ce qui, de son point de vue, constituait la nouveauté de son ouvrage par rapport à l’économie politique et formait la base de sa critique du capitalisme : « Ce qu’il y a de meilleur dans mon livre, c’est : 1) le fait que dès le premier chapitre (et là-dessus repose *toute* l’intelligence des *facts*) je mets en évidence le *double caractère du travail* qui s’exprime d’un côté dans la valeur d’usage, de l’autre dans la valeur d’échange ; 2) le traitement de la survalueur (*Mehrwert*) indépendamment de ses formes particulières en tant que profit, intérêt, rente foncière, etc. Le volume II en fera la démonstration. Le traitement des formes particulières dans l’économie classique, qui ne cesse de les confondre avec la forme générale, est un vrai pot-pourri (*olla potrida*) »³. Nous disposons d’une série de remarques équivalentes dans la correspondance (où il arrive à Marx de se plaindre que les critiques n’aient pas saisi ce point), dans le cours du *Capital*, ainsi que dans les « Notes sur le Traité d’Économie politique d’Adolphe Wagner » qui constituent son dernier jugement en la matière, l’année de sa mort (1883)⁴. Précisons que le premier point concerne le parallélisme entre la division « travail concret/travail abstrait » et les deux « facteurs » de la marchandise : « valeur d’usage » et « valeur » (dont la grandeur s’exprime dans la « valeur d’échange »). L’économie politique classique connaît une distinction de « valeur d’usage » et « valeur d’échange », mais la distinction des deux caractères du travail appartient en propre à Marx, et c’est elle qui lui permet, tout d’abord, ayant mis de côté la valeur d’usage, de distinguer dans la valeur (d’échange) sa substance et sa forme, ensuite, de construire la forme de valeur comme une *expression* de la grandeur de valeur en termes de valeur d’usage donnée dans l’échange, enfin, d’en déduire la constitution de la monnaie comme équivalent général et de développer son analyse du « fétichisme de la marchandise », dans lequel

3. *Marx-Engels-Werke*, Berlin, Dietz Verlag, 1960, volume 31, p. 326 (*facts* en anglais dans le texte).

4. K. Marx, *Œuvres*, Économie II, Bibliothèque de la Pléiade, édition établie et annotée par Maximilien Rubel, Paris, Gallimard, 1968, pp. 1531-1550.

les rapports sociaux entre les travaux des personnes se représentent comme des relations quantitatives entre les choses elles-mêmes (marchandise et argent). Quant au second point, il renvoie à la définition de la survalueur en général comme accroissement de la valeur des facteurs productifs (moyens de production plus forces de travail) résultant de l'extraction de surtravail (*Mehrarbeit*) au moyen de différentes stratégies d'exploitation du travail ouvrier, tandis que les formes particulières (profit industriel, rente foncière ou minière, intérêt du capital financier) ne reflètent qu'une distribution *a posteriori* de cette survalueur entre les capitalistes qui se partagent la propriété des moyens de production ou contrôlent leur utilisation.

On a affaire ici, semble-t-il, à une mise au point technique dont l'intérêt ne relève que de l'épistémologie du discours économique, même si l'on est disposé à admettre que celle-ci commande la possibilité d'une critique du capitalisme qui ne soit pas la simple dénonciation de ses effets inhumains ou de son immoralité. Le point de vue change si l'on remarque que la thématique d'une « double découverte » n'a cessé d'accompagner les développements du marxisme (et les énonciations de son rapport à l'œuvre de Marx), tout en déplaçant constamment son point d'application, ce qui peut fonctionner comme un symptôme de la difficulté sous-jacente. Cela commence avec la première tentative opérée par Engels de construire un « système » avec l'héritage de Marx, dans les développements de l'*Anti-Dühring* incorporés en 1880 à la brochure « Socialisme utopique et socialisme scientifique » (d'abord parue en France, puis en Allemagne, en Angleterre, etc.), où se trouve énoncée l'idée que Marx a transféré l'idée socialiste de l'utopie à la science au travers de « deux grandes découvertes : la conception matérialiste de l'histoire et la résolution de l'énigme de la production capitaliste par la définition de la plus-value [survalueur] »⁵. Il semble que la question du « double caractère du travail » soit ici résorbée dans celle de la plus-value (comme un de ses présupposés), ce qui permet de considérer la critique de l'économie politique, ou plus vraisemblablement une « économie politique socialiste », comme *théorie régionale* relevant d'une *théorie générale* (la science des transformations historiques des sociétés). Avec la formulation de Staline en 1938 (canonisée par le mouvement communiste, et dont l'influence est clairement visible, entre autres, chez Althusser) distinguant une « découverte scientifique » (le *matérialisme historique*) et une « découverte philosophique » (le *matérialisme dialectique*), on a toujours un schème de subsomption, qui passe désormais sous silence la critique de l'économie politique (et, par conséquent, la centralité des catégories de *valeur* et de *survalueur*) – non sans rapport sans doute avec la façon dont, sous le couvert d'une philosophie d'État et de parti, des

5. F. Engels, *Socialisme utopique et socialisme scientifique*, [en ligne]. Disponible sur : http://classiques.uqac.ca/classiques/Engels_friedrich/socialisme_scientifique/socialisme_scientifique.pdf.

mécanismes spécifiques d'exploitation *et* de gestion bureaucratique de l'économie ont été mis en place par le « socialisme réel ».

Dans ces conditions, il est évidemment intéressant d'examiner les raisons pour lesquelles, à l'époque contemporaine, différents commentateurs de Marx, à la recherche d'une élucidation des difficultés internes de la *critique* de Marx⁶ qui permette d'en retrouver l'impulsion, se sont penchés sur ces déclarations, bien qu'en vue de conclusions opposées. Ce fut en particulier le cas, de façon presque simultanée mais pratiquement indépendante l'une de l'autre, d'Althusser dans *Lire le Capital* (1965) et de Mario Tronti dans *Operai e Capitale* (1966)⁷.

Ce qui importe à Althusser, c'est de faire ressortir la différence entre la façon dont Marx lui-même avait compris sa « coupure épistémologique » et ce que nous pouvons nous-mêmes en dire si nous soumettons à une critique radicale les thèses de philosophie de l'histoire qui commandent l'usage, même critique, des catégories de l'économie politique classique. Du point de vue d'Althusser, *l'objet* d'étude de Marx (ou l'objet de sa « découverte ») n'a rien à voir avec *l'objet* d'étude de Smith ou de Ricardo, mais cette différence n'apparaît que si l'on rectifie l'épistémologie de Marx, en pratiquant au besoin pour cela une « lecture symptomale » de ses énoncés (et de ceux d'Engels). Au terme du débat, l'objet de Marx n'a plus rien à voir avec les « *œconomic facts* », parce qu'il ne concerne pas les variations quantitatives de l'accumulation et de la distribution, homogénéisées par la forme-valeur et sous-tendues par la référence implicite à l'anthropologie de l'*homo oeconomicus*, mais les variations qualitatives d'une structure ou, mieux, d'une *double structure*: celle que constitue la superposition du « mode de production », en tant que combinaison (*Verbindung*) de forces humaines et naturelles sous certains rapports sociaux d'exploitation, et de la « formation sociale », articulant plusieurs pratiques *économiques ou non économiques* (« surdéterminant » les processus économiques eux-mêmes et, par conséquent, interdisant de les isoler comme objet d'analyse, même « régionale »). Suivant peut-être une analogie avec le traitement par Freud de la notion de « pulsion », Althusser, dans *Lire Le Capital*, propose donc de considérer la « plus-value »⁸ comme une *notion-limite* entre l'économique et le social, permettant à Marx d'introduire dès l'origine de son analyse un complexe de forces historiques (ou d'« instances ») dans la « reproduction » du mode de production capitaliste. Il semble, en revanche, que son

6. Voir l'excellent petit livre d'Emmanuel Renault : *Marx et l'idée de critique*, collection « Philosophies », Paris, PUF, 1995.

7. L. Althusser *et al.*, *Lire Le Capital*, nouvelle édition, collection « Quadrige », Paris, PUF, 2008 ; Mario Tronti, *Operai e capitale*, Torino, Einaudi Editore, 1966 (le livre de Tronti rassemble des essais déjà parus antérieurement dans les revues « opéaristes » mais le texte principal sur le point qui nous importe, « Marx, forza lavoro, classe operaia » est inédit).

8. Quand Althusser et son groupe étudient le *Capital*, ils se servent de la traduction Roy et ne remettent pas en cause l'équivalence traditionnelle de *Mehrwert* et « plus-value ». La traduction par « survaleur » (fortement contestée à l'époque), destinée à faire voir le rapport constitutif entre *Mehrarbeit* et *Mehrwert*, a été proposée en 1983 par Jean-Pierre Lefebvre et son équipe de traducteurs (dont certains anciens participants des séminaires d'Althusser).

propre concept de « valeur » (ou plutôt de *valorisation*) demeure largement implicite, sauf à considérer qu'il renvoie précisément à un « effet de surface » ou à une manifestation phénoménale de la structure profonde. Il est hors de question, en tout cas, de chercher à le déduire entièrement de la « simplicité » de la « forme marchandise » : d'où la méfiance bien connue – « déraisonnable » – d'Althusser envers la section I du *Capital*, et surtout envers ses lectures « dialectiques », auxquelles il oppose l'importance périodiquement réaffirmée par Marx de la *valeur d'usage*, telle qu'elle ressort en particulier de développements *ultérieurs* de l'analyse du mode de production capitaliste, tels que l'articulation des « deux secteurs » de la reproduction du capital, dont l'« équilibre » est immédiatement lié au *taux général d'exploitation* de la classe ouvrière⁹.

Tout autre est le chemin emprunté par Tronti pour tirer les conséquences de la « double découverte » revendiquée par Marx : bien que, au bout du compte, l'objectif de *Operai e Capitale* soit de décrire l'usine capitaliste elle-même comme le site historique de la bataille dans laquelle les classes en tant que telles s'affrontent pour départager deux pouvoirs et, plus profondément, deux modes antagonistes d'organisation du travail social (une guerre de classe dont, de part et d'autre, les stratégies changent constamment sous l'effet de ses propres développements, donc du rapport des forces, mais aussi des transformations technologiques et de leur mise en œuvre par le capital pour « planifier » la décomposition de la classe ouvrière qui leur oppose sa propre *organisation communiste* : « Lénine en Angleterre »), il lui importe essentiellement de déduire ce rapport de classe, qui est aussi un « commandement » du travail¹⁰, de la notion même du « travail abstrait » qui, selon Marx, domine le processus de valorisation capitaliste. Il faut donc procéder à une généalogie de tous les rapports sociaux qui les inscrit dans l'horizon d'une réduction de la valeur d'échange au travail abstrait, et constitue le fondement de la critique.

Notons ici qu'Althusser et Tronti portent le même intérêt à la catégorie de « force de travail » (*Arbeitskraft*) et qu'ils insistent l'un et l'autre sur l'importance des déclarations de Marx assignant le point de rupture avec l'économie politique au passage de l'idée de salaire comme « valeur du travail » à celle de salaire comme équivalent monétaire d'une « valeur de la force de travail » mise en œuvre dans la production. Mais ils n'en font pas le même usage. Pour Althusser, la « force de travail » est le nom (donc aussi le point de vue) sous lequel apparaît l'*assujettissement* des individus aux rapports sociaux capitalistes, faisant d'eux les « porteurs » (*Träger*)

9. Le paradoxe de ce retour à l'économisme au sein de la lecture althusserienne s'explique, pour une part, par le rapport de la question des « schémas de reproduction » aux débats sur les principes de la planification socialiste réfléchis en France par Charles Bettelheim et son école.

10. Ce « jeu de mots » vient de la lecture d'Adam Smith : le *command of labour* est au sens du génitif subjectif ce que le travail « procure » (en termes de biens) et au sens du génitif objectif le pouvoir qu'exerce sur lui son « acheteur » (capitaliste).

des phénomènes de valorisation, d'accumulation, de reproduction. D'où aussi son insistance sur l'idée que, *sans l'intervention d'une autre structure* (celle de *l'idéologie*), cet assujettissement ne saurait exister historiquement, car il ne peut tenir ni par l'automatisme des relations d'échange, ni par l'imposition de la violence nue. Pour Tronti, au contraire, la « force de travail » est le résultat final des processus qui ont transformé les travailleurs eux-mêmes en « marchandises » échangeables et interchangeable, mais débouchent paradoxalement sur le conflit et le renversement des formes d'appropriation. Le fait est que « l'échange » de cette « marchandise » qui n'en est pas une (ou qui est un « sujet » plutôt qu'un « objet ») suppose l'isolement et l'individualisation des « porteurs », mais que son usage dans la production la collectivise, et transforme les porteurs eux-mêmes en une *classe* unifiée. Pour Tronti (comme pour les *operaisti* en général), la conception marxienne du *Gattungswesen* (ou de l'essence humaine communautaire) doit donc être reprise, non pas comme un présupposé philosophique ou anthropologique, mais comme un effet politique spécifique de la production capitaliste et du conflit qui lui est inhérent.

DEUX CRITIQUES DU CAPITALISME

Revenons alors à la synthèse « disjonctive ». Il me semble que les développements théoriques auxquels je viens de faire référence (et d'autres encore qu'on pourrait invoquer) illustrent parfaitement ce que, en un autre lieu, le même Althusser avait appelé le caractère « schismatique » ou « scissionnel » du marxisme, tout en le rapportant à un type de « science » incompatible avec les protocoles de rationalité positivistes, et le fait qu'on ne peut s'en tenir, pour en rendre compte, ni à une dénonciation des erreurs ou des incompréhensions des lecteurs, ni à une tare originelle du marxisme qui serait due à son caractère spéculatif ou philosophique. Pour reprendre une suggestion de Foucault dans sa conférence de 1969 à la Société française de philosophie (qu'il appliquait, à l'époque, également à Freud), cela tient plutôt aux propriétés d'un discours qui, plus qu'un simple texte offert à la multiplicité des interprétations, est lui-même « fondateur de discursivité », ouvrant par conséquent la possibilité de divergences ou de contradictions *dans ses propres termes*, dont évidemment il ne restera pas le maître¹¹. C'est sur cette base que je voudrais alors procéder à une expérience de pensée, dans laquelle je me sers des conflits internes du marxisme (ou de certains d'entre eux) pour explorer l'hypothèse suivante: aux « deux découvertes » revendiquées par Marx lors de la publication du *Capital* se rattachent en fait deux conceptions de la critique du capitalisme, suffisamment hétérogènes entre elles pour

11. M. Foucault, « Qu'est-ce qu'un auteur ? » reproduit dans *Dits et Écrits*, Paris, Gallimard/Seuil, 1994, t. I, p. 805.

que, au bout du compte, il ne soit même plus évident que le concept de « capitalisme » auquel elles se réfèrent conserve la même signification. L'une d'elles le définit fondamentalement comme une marchandisation généralisée, l'autre comme un mode d'exploitation de la force de travail. Notons que, dans les deux cas, la problématique de l'expropriation est à l'œuvre sous une forme radicale, mais elle peut être entendue soit comme le dessaisissement des moyens d'assurer sa propre existence, soit comme un renversement de la « propriété de soi-même » qui, dans la tradition de l'individualisme moderne, constitue le fondement de la personnalité. S'il existe effectivement une ligne de faille divisant de l'intérieur l'apparente unité de la critique du capitalisme, les conséquences ne peuvent manquer d'affecter toute tentative pour assigner une « crise du capitalisme » et en déduire hypothétiquement des conséquences politiques.

C'est dans la section du *Capital* qui expose la théorie du « fétichisme de la marchandise » que Marx a tiré toutes les conséquences de sa « première découverte », celle de la correspondance entre le double caractère du travail et les deux facteurs de la marchandise. Du point de vue d'une genèse idéale, c'est le double caractère du travail qui explique la scission de la forme marchandise entre valeur d'usage, correspondant à la satisfaction de certains besoins, et valeur d'échange, correspondant à la circulation sur le marché. Mais, historiquement, la détermination est inverse (comme l'expose en particulier le chapitre II sur le *procès d'échange*) : à mesure que les opérations commerciales pénètrent tous les secteurs de l'activité humaine, la division entre l'aspect concret, la particularité du travail, et son aspect abstrait ou son universalité passe d'une opposition virtuelle à une opposition réelle : elle devient une structure sociale. Le point extrême du développement est atteint quand *tous* les objets susceptibles d'entrer dans une consommation individuelle ou productive sont devenus des marchandises, ce qui implique que toutes les activités productives sont elles-mêmes de simples moments du travail social « abstrait ». Toutes les marchandises sont alors échangées contre le même « équivalent général » (que nous appelons monnaie) et, réciproquement, toutes les sortes de travail sont « égalisées » à mesure que leur spécificité est soumise à la norme indifférenciée d'un « travail » qui n'est rien d'autre que la dépense de force de travail humaine. Moïse Postone a parfaitement raison d'expliquer ici que ce concept de « travail » ne renvoie pas à l'invariant anthropologique d'une catégorie valable pour toute société humaine, mais à une forme historique d'activité qui n'existe que dans et par le capitalisme¹². Toutefois, Tronti avait raison, de son côté, d'expliquer que l'imposition de

12. Voir le livre de Moïse Postone, *Time, Labor, and Social Domination. A Reinterpretation of Marx's Critical Theory*, Cambridge, Cambridge University Press, 1993 (nouvelle édition, 2003) ; trad. fr. par O. Galtier et L. Mercier, *Temps, travail et domination sociale. Une interprétation de la théorie critique de Marx*, Paris, Mille et Une Nuits, 2009.

cette norme ne laisse pas subsister les sujets du travail à l'identique, mais les transforme en « ouvriers » ou « prolétaires », c'est-à-dire en sujets qui n'existent pas en dehors des rapports de production capitalistes, mais réagissent à leur sujétion, dans la forme d'un antagonisme constitutif. C'est en ce sens complet qu'on peut parler d'une « abstraction réelle », ou d'une abstraction qui se matérialise dans des rapports spécifiques. L'abstraction réelle règne aux deux extrémités : comme domination de la forme monnaie (dont les formes sont alternativement matérialisées et dématérialisées) et comme transformation des sujets en ouvriers, membres interchangeables (du point de vue du capital) d'une seule et unique force de travail sur laquelle il exerce son « commandement ».

Cette analyse bien connue dont je viens de rappeler les grandes lignes peut cependant se développer dans différentes directions. L'une d'elles prolonge le renversement de la relation entre sujets et objets que Marx présente comme la conséquence de la domination du travail abstrait et de la forme monnaie et qui explique « l'illusion » dans laquelle sont pris les sujets d'une société où « règne (*herrscht*) la marchandise »¹³ : l'apparence de rapports sociaux qui ne procèdent pas des actions des sujets, mais d'interactions entre les objets eux-mêmes (ce qu'on pourrait appeler une « inter-objectivité », comme si les objets produits, échangés et consommés par les individus humains étaient en fait les véritables « sujets »)¹⁴. Elle renferme précisément la raison pour laquelle Marx est allé chercher dans une certaine « histoire des religions » la notion allégorique du fétichisme¹⁵. Mais surtout elle prend place dans l'histoire du problème philosophique de l'apparence transcendante telle qu'on peut la retracer à partir des catégories kantienne de *Schein* et de *Erscheinung* (omniprésentes dans l'exposé de Marx) : sous l'effet de l'abstraction réelle engendrée par l'échange monétaire dans le cadre du capitalisme, l'apparence et le phénomène sont devenus indiscernables, ils sont conjointement constitutifs de l'expérience, ou ils en sont les *objektive Gedankenformen*. D'où l'apparence d'éternité des catégories et des « lois » de l'économie, cependant que les catégories juridiques semblent exprimer des droits inaliénables et les attributs d'une « personne » essentiellement libre et égale à toute autre.

Il ne s'agit pas ici seulement de considérations épistémologiques. Toute une série de développements critiques sont issus de cette analyse, à commencer par la théorie Lukácsienne de la *réification*, qui conduit elle-même, avec l'École de Francfort, à un programme complet de critique des productions culturelles, et avec Benjamin à une phénoménologie des

13. Première phrase du *Capital* : voir K. Marx, *Le Capital. Livre Premier*, collection « Quadrige », Paris, PUF, 1993, p. 39.

14. Voir mon étude « Le contrat social des marchandises », in M. Drach (éd.), *L'Argent. Croyance, mesure, spéculation*, Paris, Éditions La Découverte, 2004.

15. Voir A. M. Iacono, *Le Fétichisme. Histoire d'un concept*, coll. « Philosophies », Paris, PUF, 1992.

rapports entre l'art et la vie quotidienne dans la société bourgeoise (dont, d'une autre façon, s'est aussi occupé en France Henri Lefebvre). L'idée d'abstraction « réelle » ou « réalisée » devient une clé permettant de comprendre la *transformation qualitative* que subissent les rapports sociaux dans la société bourgeoise où, comme l'avait déjà annoncé le *Manifeste communiste*, toutes les valeurs transcendantes sont « profanées » et toutes les relations « sentimentales » (c'est-à-dire affectives) remplacées ou (pire) mises à profit « rationnellement » par le calcul économique.

Mais on peut aussi et surtout s'intéresser à un aspect de l'analyse du fétichisme qui concerne plus directement la critique de l'économie politique elle-même. Il est étrange que peu de marxistes¹⁶ prêtent vraiment attention au fait que cette analyse constitue en réalité la transition dialectique entre la forme « élémentaire » de la marchandise et la forme monnaie proprement dite, autrement dit au fait que c'est seulement en tant que monnaie que l'équivalent général forme à proprement parler un « fétiche » et, dans la mesure où tous les échanges sont monétarisés, que les marchandises elles-mêmes sont « fétichisées ». Mais l'argent ne saurait être considéré comme une simple « expression » de l'équivalent général, qui par lui-même ne représente qu'une fonction logique. Plus exactement, le fait que cette fonction doive être incarnée en passant alternativement par des phases de matérialisation et de dématérialisation (métaux précieux et signes fiduciaires) produit des conséquences qui en modifient totalement le concept¹⁷. La monnaie acquiert alors une figure « souveraine » qui, soit est appropriée par l'État, dont elle constitue précisément l'une des principales marques de souveraineté (le monopole de l'émission), soit s'élève au-dessus de lui pour le dominer comme un « souverain du souverain » (en particulier dans les périodes de crise)¹⁸. Il ne s'agit pas seulement ici d'un produit de l'imagination « mystique », donc d'une représentation inessentielle, mais de pratiques et de procès historiques. Ainsi que j'ai essayé de le montrer ailleurs, la conséquence du passage d'un simple « équivalent général » à une monnaie qui incarne « réellement » l'abstraction et la distribue entre ses propres fonctions (mesure des valeurs, crédit, accumulation), c'est – selon Marx – que la *monnaie achète toute chose qui n'est pas un produit du travail* et la transforme ainsi en marchandise, même si elle n'entre pas « logiquement » dans la constitution de l'équivalent général. On pourrait dire qu'il y a là un *excès de pouvoir* de la monnaie par rapport à l'équivalent général, lié à sa capacité de détruire

16. À l'exception notable de ceux qui se sont spécifiquement occupés de théoriser le capital financier et de discuter les « énigmes » de la « forme monnaie » d'un point de vue marxiste, de Hilferding à Suzanne de Brunhoff (*Les Rapports d'argent*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 1979).

17. C'est Marx lui-même qui introduit la terminologie de « l'incarnation » (et même de la « transsubstantiation ») en pleine conscience évidemment de ses résonances théologiques : voir K. Marx, *Le Capital. Livre Premier, op. cit.*, p. 117.

18. Voir A. Orléan et M. Aglietta, *La Monnaie souveraine*, Paris, Éditions Odile Jacob, 1998.

toute forme d'échange non marchand à l'intérieur des communautés (et donc aussi toute forme d'échange traditionnel entre communautés humaines et environnement naturel). Marx indique deux « sources de la richesse » auxquelles la monnaie confère un *prix* auquel, en toute rigueur, ne correspond aucune *valeur*: la « terre » (autrement dit l'ensemble des ressources naturelles « vierges ») et la « force de travail humaine ». Mais il ne les traite pas de façon symétrique dans sa critique du capitalisme: c'est la seconde qui devient le support de l'exploitation¹⁹. Ce qui est décisif ici, c'est le fait que la force de travail, une fois adaptée aux besoins de son acheteur, n'a plus les caractères d'un « sujet » (du moins au point de vue du capital lui-même), elle est devenue – comme tous les autres « facteurs de production » entrant dans la « composition organique » du capital – une quantité objective ou une « chose » ultra-objective qui, de l'intérieur, commande la subjectivité elle-même. Qu'il s'agisse de matières premières, d'outils et de machines ou de forces de travail, le capital ne combine que des marchandises, dont il recherche la meilleure combinaison productive, mesurant en argent leur coût et leur rentabilité, transformant la proportion du « capital variable » et du « capital constant », substituant ou non au travail qualifié du travail simple, des automatismes, etc. Dans leur rapport au capital-argent, tous les facteurs productifs sont homogènes, de sorte que toute distinction entre sujets et objets serait abolie si le « travail vivant », en d'autres termes les êtres humains, ne faisait pas montre aussi d'une capacité de résistance, ou n'opposait pas à la forme marchandise ses souffrances, ses revendications et ses révoltes.

Nous n'en avons pas encore terminé cependant avec les effets d'une telle critique du capitalisme en tant que réversibilité du sujet et de l'objet, car la résistance (sur laquelle une théorie de l'inéluctabilité de la lutte des classes a tendance à mettre l'accent) a son envers, *l'acceptation* de l'aliénation et des forces qui conduisent à son intériorisation par les sujets. À l'ultra-objectivité peut correspondre une ultra-subjectivité²⁰. Il semble que Marx ait hésité à s'engager dans cette voie qui est celle d'une théorie de la « servitude volontaire » et des formes qu'elle revêt dans le capitalisme, non seulement pour des raisons philosophiques (au nom d'un certain « matérialisme » qui écarte les phénomènes psychiques et l'ambivalence inconsciente qui les caractérise), mais aussi pour des raisons politiques ou métapolitiques (parce qu'une telle conception de l'assujettissement à la forme de la valeur implique de conférer au capitalisme une emprise sur les individus bien plus irrésistible que ne le suggère la simple notion

19. Alors que, retournant d'une certaine façon à la théorie physiocratique, nous serions tentés aujourd'hui de conférer à la première un rôle au moins équivalent, du fait que l'environnement n'apparaît plus comme une ressource inépuisable. Voir K. Marx, *Le Capital. Livre Premier, op. cit.*, p. 567. La comparaison s'impose ici avec ce que, dans *La Grande Transformation* (1944), Karl Polanyi appelle les « marchandises fictives » (bien qu'il écarte la catégorie de « fétichisme »).

20. Sur cette terminologie, voir mon ouvrage *Violence et civilité*, Paris, Galilée, 2010.

d'une « idéologie dominante »). D'autres marxistes cependant n'ont pas observé la même retenue : on pense à l'École de Francfort et notamment à Marcuse²¹. Mais l'œuvre de Marx comporte en ce sens des esquisses extraordinaires : par exemple, dans la *Critique de l'économie politique* de 1859, le développement déduisant du fait que tout « équivalent » s'exprime dans la forme d'une *valeur d'usage*, et par conséquent correspond à un certain « besoin », qu'il faut référer *l'équivalent général* à un « besoin général » (ou universel), illimité par nature²². Une telle notion (qui, de façon symptomatique, n'a pas été reprise explicitement dans *Le Capital*, bien qu'elle se combine parfaitement avec la théorie du fétichisme) semble pouvoir s'insérer de façon originale dans une série de problématisations à la fois anthropologiques et économiques allant d'Aristote à Keynes, et portant sur la *démésure* intrinsèque de la fonction monétaire, bien qu'elle reste ici dans le cadre d'une anthropologie économique classique pour qui le rapport objectif entre travail et valeur, ainsi que les « lois » du retour à l'équilibre qui lui sont rattachées, priment toujours sur les facteurs subjectifs, ou plus exactement imaginaires.

— Je me propose maintenant, laissant en suspens ces indications, de
54 — considérer schématiquement ce qui organise la critique du capitalisme sur l'autre versant de notre expérience de pensée : ce que Marx désigne comme sa « seconde découverte » renvoie, nous le savons, au fait qu'avant toute analyse de la distribution des revenus du capital entre différentes classes de bénéficiaires (à travers les mécanismes du profit, de la rente et de l'intérêt), il convient de situer l'origine de ceux-ci à la *transformation de surtravail en survaleur*. Nous trouvons ici une idée à laquelle Marx n'a cessé de revenir et qu'il n'a cessé de compliquer depuis les célèbres phrases ouvrant le *Manifeste communiste* : « L'histoire de toute société jusqu'à nos jours n'a été que l'histoire de luttes de classe ». Elle renvoie au projet d'une périodisation de l'histoire universelle dont le principe est de mettre en relation la succession des modes de production avec les figures de l'antagonisme qui, à chaque époque, divisent tendanciellement la société (ou la configurent comme une « guerre civile ouverte ou larvée »). Elle suppose donc qu'il existe un *invariant* de l'histoire (même s'il doit conduire, au bout du compte, à sa propre « négation » dialectique) qui est le *rapport de classes*, sous sa double face d'exploitation et de conflit²³. Il ne fait pas de doute que cette idée institue une réciprocité très forte entre les catégories

21. H. Marcuse, *One Dimensional Man* (1964), trad. fr. par Monique Wittig et l'auteur, *L'Homme unidimensionnel : essai sur l'idéologie de la société industrielle avancée*, Paris, Éditions de Minuit, 1968.

22. K. Marx, *Contribution à la critique de l'économie politique* (1859), trad. fr. par M. Husson et G. Badia, Paris, Éditions sociales, 1957, p. 26.

23. Cette idée comporte une double généalogie : d'une part, à Hegel, d'autre part, à l'*Exposition de la doctrine saint-simonienne* (1929), derrière laquelle il faut aussi restituer la thématique de la « guerre des races » dont Foucault a fait l'objet de son enquête dans le Cours au Collège de France de 1976 : « Il faut défendre la société » (Paris, Gallimard/Seuil, 1997).

de politique et de conflit historique, mais elle nous pose aussi la question de savoir quel rapport établir entre le conflit en tant que lutte des classes impliquée dans le mode de production et celui qui est sous-jacent à l'idée d'une résistance de la force de travail à sa propre « marchandisation ». Or cette question n'est pas simple. Est-ce que le *changement de forme* qui intervient lorsque, sur la base du même invariant, l'antagonisme passe d'un mode de production à un autre, modifie essentiellement le conflit ? Ou bien faut-il en relativiser la signification au profit de la continuité des effets de l'exploitation²⁴ ? De ce point de vue, la singularité du capitalisme consisterait dans la forme radicale qu'il confère à la dépossession des travailleurs (et particulièrement des ouvriers), faisant du capital l'unique propriétaire de *tous* les moyens de production (alors qu'un métayer ou un compagnon, par exemple, sont propriétaires de leurs outils personnels avec lesquels ils entretiennent une relation personnalisée), y compris bien entendu la force de travail elle-même. De telle sorte que, suivant la phrase fameuse du *Manifeste*, les prolétaires « n'ont rien à perdre que leurs chaînes ». D'où également le rôle que joue la comparaison avec l'esclavage, dont on pourrait se demander s'il n'institue pas une dépendance encore plus radicale que le salariat²⁵.

Il y a, à cet égard, un passage très intéressant dans le chapitre XVII du Livre Premier du *Capital* consacré au « salaire », suivant immédiatement le développement de l'idée que le « salaire » du mode de production capitaliste forme une « expression irrationnelle » masquant la réalité du « travail non payé » et donc le degré d'exploitation des ouvriers : « La forme salaire efface donc toute trace de la division de la journée de travail en travail nécessaire et surtravail, en travail payé et travail non payé. La totalité du travail apparaît comme du travail payé. Dans la corvée féodale, le travail que le corvéable fait pour lui-même et le travail forcé qu'il fait pour le propriétaire se distinguent d'une façon tangible et sensible dans le temps et dans l'espace. Dans le travail des esclaves, même la partie de la journée de travail où l'esclave ne fait que remplacer la valeur de ses propres moyens de subsistance, la partie donc où, en réalité, il travaille pour lui-même, apparaît comme du travail pour son maître. Tout son travail apparaît comme du travail non payé. Dans le travail salarié, au contraire, même le surtravail, ou travail non payé, apparaît comme payé. Dans le premier cas, le rapport de propriété

24. Il n'est pas inintéressant de le noter ici, l'idée d'une sorte d'invariant structural commun à toutes les « formations sociales » fondées sur un rapport de classes, opposant, d'un côté, une ou plusieurs classes de travailleurs et, de l'autre, les « propriétaires des moyens de production » ou la classe des exploités, si puissante dans la pensée des althussériens, tirait en bonne partie sa force de leur proximité avec des anthropologues marxistes (comme Meillassoux, Terray, Pierre-Philippe Rey) travaillant sur l'*articulation de modes de production* avant, pendant et après la colonisation (en particulier en Afrique) – ce qui n'est pas bien difficile à comprendre étant donné le contexte politique du moment : les drames et les promesses nés de la décomposition de l'empire colonial français.

25. N'oublions jamais, pour contextualiser ce débat, que la rédaction du *Capital* se situe entre l'interdiction internationale de la traite et la guerre de sécession américaine.

masque le fait que l'esclave travaille pour lui-même, dans l'autre, le rapport d'argent masque le fait que l'ouvrier salarié travaille gratuitement »²⁶.

Ainsi l'esclavage et le capitalisme sont comme des images inversées l'un de l'autre pour ce qui est de la *visibilité* du mécanisme d'exploitation. Dans la suite du Livre Premier, cette analogie est également mise en relation avec le fait que, si le prolétaire n'est au fond pas plus « libre » que l'esclave de se soustraire à la domination, la différence réside cependant dans le fait que l'un est directement soumis à la personne d'un seul maître, alors que l'autre est soumis en tant que membre d'une classe à la domination sociale d'un maître collectif, ce qui accentue le caractère structurel de sa dépendance. On peut ici se reporter à un autre passage du *Capital*, moins souvent utilisé parce qu'il figure dans un développement excentrique que Marx n'a pas eu le temps de publier lui-même, alors qu'il contient sans doute la définition la plus synthétique du rapport de classes. Il s'agit du développement sur la « Genèse de la rente foncière capitaliste » figurant dans le Livre Trois dont j'extrais le passage suivant : « La forme économique spécifique dans laquelle du surtravail non payé est extorqué aux producteurs directs, détermine le rapport de dépendance (*das Herrschafts- und Knechtschaftsverhältnis*), tel qu'il découle directement de la production elle-même et réagit à son tour de façon déterminante sur celle-ci. C'est la base de toute forme de communauté économique, issue directement des rapports de production et en même temps la base de sa forme politique spécifique. C'est toujours dans le rapport immédiat entre le propriétaire des moyens de production et le producteur direct [...] qu'il faut rechercher le secret le plus profond, le fondement caché de tout l'édifice social et par conséquent de la forme politique que prend le rapport de souveraineté et de dépendance (*und daher auch der politischen Form des Souveränitäts- und Abhängigkeitsverhältnisses*), bref la base de la forme spécifique que revêt l'État à une période donnée »²⁷.

Il est ici tout à fait clair que, chez Marx, l'analyse de l'exploitation et celle des rapports de pouvoir vont de pair, ou encore que domination et exploitation sont les deux faces d'une même réalité. Cette analyse converge avec une ligne qui traverse tout le *Capital* et lui fournit la clé de la « tendance historique du mode de production capitaliste » : le capitalisme est une forme d'exploitation qui commence par l'expropriation violente des producteurs, mais qui doit produire par son mouvement dialectique interne (la « négation de la négation ») une violence inverse, l'expropriation des expropriateurs. Ce renversement, toutefois, enveloppe

26. K. Marx, *Le Capital, Livre Premier, op. cit.*, pp. 604-605.

27. K. Marx, *Le Capital. Critique de l'économie politique*, Livre Troisième, « Le procès d'ensemble de la production capitaliste », volume III, traduction C. Cohen-Solal et G. Badia, Paris, Éditions sociales, 1960, p. 172. Voir le commentaire très éclairant d'Emmanuel Terray, « Exploitation et domination dans la pensée de Marx », reproduit dans *Combats avec Méduse*, Paris, Éditions Gallimard, 2011, pp. 149-167, dont je m'inspire fortement dans les lignes suivantes.

une mutation de l'idée de « propriété » et des règles de sa conservation, puisqu'au lieu de déboucher sur l'appropriation privée des « communs » elle débouche sur la nécessité du communisme. Les ouvriers qui se libèrent d'une dépendance devenue incompatible avec l'organisation du travail social ne retournent pas à une activité indépendante, mais instituent une appropriation collective des moyens et des résultats de la production. L'analyse du double mécanisme d'exploitation et de domination impliqué dans l'« extorsion » de surtravail converti en survaleur projetée au-devant de la scène une violence de l'exploitation qui, sous la forme paradoxale de la liberté ou du rapport contractuel entre maître et esclave, combine la domination « autocratique » du capital sur l'ouvrier dans la sphère de la production avec le règne des droits de l'homme et du citoyen dans la sphère publique, et surtout la *possibilité* d'une organisation politique qu'elle implique. En vertu de quoi Marx situe ce paradoxe comme le moment historique où les méthodes séculaires de dépossession des travailleurs atteignent leur limite, à la veille d'un retournement qui – pour la première fois dans l'histoire humaine – fera des ouvriers les maîtres collectifs de leurs propres conditions d'existence.

CONSÉQUENCES SUR LA CONCEPTION DES CLASSES, DU CAPITALISME ET DU COMMUNISME

Sans doute, si schématique soit-elle, notre expérience de pensée autorise-t-elle diverses conséquences. Aux yeux de Marx, les « deux découvertes » sont complémentaires. Ceci est évidemment lié au fait qu'elles se réfèrent à deux questions centrales dans la problématique des économistes classiques et notamment de Ricardo : celle du rapport entre la mesure « immanente » des valeurs et la fluctuation des prix, d'une part, celle de la « distribution » de la valeur ajoutée au capital entre différents « revenus » d'autre part, et leur procure une seule réponse, qui est le *travail socialement nécessaire*²⁸. Cependant, cette réponse nominale univoque correspond à deux façons de mettre en évidence *l'historicité* des catégories économiques que les « classiques » présentent comme éternellement valable. La première convoque une analytique de la finitude : elle montre que, dans une société marchande dont la condition de possibilité quasi transcendante est l'ignorance réciproque dans laquelle les producteurs sont de leurs capacités et de leurs besoins respectifs, la validation du travail socialement nécessaire doit passer par une « expression » extérieure qui en diffère plus ou moins longuement la réalisation sur le marché (que Marx appelle un « saut périlleux »). La seconde convoque une philosophie

28. On notera l'amphibologie de cette expression dans *Le Capital*, où elle désigne tantôt la dépense de travail « normale » dans un état donné des technologies pour satisfaire au moyen d'un produit un besoin social donné, tantôt le travail nécessaire à la reproduction de la force de travail « moyenne », par opposition au *surtravail*.

politique qui élabore le concept d'une société divisée dont l'antagonisme constitutif (et les conflits quotidiens qui en dérivent) est « masqué » ou « déplacé » par l'effet en retour de ses propres institutions (ce que la Préface de la *Contribution à la critique de l'économie politique* de 1859 avait appelé la « superstructure » politique, juridique et idéologique). Il me semble possible d'affirmer ici (sans entrer véritablement dans le détail de l'argumentation) que la tension permanente entre ces deux orientations de la critique aura eu des conséquences qui se font sentir à tous les niveaux de la théorie: du fait qu'il y a tendanciellement deux « critiques », il y a aussi deux idées du capitalisme (ou de son *rapport social* « essentiel »), deux façons différentes de conceptualiser la division des classes et l'appartenance de classe, deux concepts de « temporalité » immanente au capitalisme, et pour finir, sinon deux notions du communisme (les indications de Marx sur ce point, on le sait, ont un caractère allusif, elles ne vont pas vraiment jusqu'à « l'idée »), du moins deux façons d'en explorer, comme dirait Badiou, les « hypothèses » constitutives. Je donnerai pour conclure quelques indications sur chacun de ces points.

— Il y a bien deux façons distinctes de poser la question des *classes*. Dans
58 le schéma « agonistique » qui, à travers Hegel et le saint-simonisme, pro-
— longe une certaine représentation de l'histoire sociale comme continua-
tion ou suspension de la guerre, la lutte des classes (alors même qu'elle
repose sur une *inégalité* de richesse et de pouvoir) est essentiellement
un affrontement *symétrique* entre des adversaires qui se « rencontrent »
sur le champ de bataille que constitue l'histoire et, en ce sens, comme
le formulait Hegel, se « reconnaissent » dans et par leur conflit même.
Au contraire, dans la perspective ouverte par l'analyse du fétichisme, le
rapport est profondément dissymétrique, au point qu'on pourrait soutenir
que, si les capitalistes forment une « classe », les prolétaires n'en sont pas
une — du moins pas au sens d'un sujet collectif unifié par la conscience
de ses intérêts communs, parce que ce qui importe à Marx est de mon-
trer que la marchandisation de tout rapport entraîne une dissolution des
communautés et des solidarités collectives (y compris lorsqu'elles sont le
produit de « résistances » à l'exploitation). Cette décomposition du social
comporte évidemment une dimension nihiliste. Il appartient à Lukács, on
le sait, de *renverser dialectiquement* ce schéma en posant que l'extrême de
la réification débouche sur la formation d'un « sujet-objet » de l'histoire
dont la conscience de classe anticipe « pratiquement » (de façon quasi
messianique) le renversement du travail abstrait en coopération. Mais, du
coup, c'est la bourgeoisie capitaliste qui cesse d'être une classe au sens
historique du terme, pour retomber au niveau d'un groupement d'intérêts

corporatifs plus ou moins stable²⁹.

Il en va de même au niveau des modes de temporalisation et de socialisation, étroitement liés entre eux. Ce que le capitalisme engendre, dans la perspective d'une marchandisation généralisée, est un temps lui-même abstrait, c'est-à-dire vide et linéaire, qui fait passer dans l'histoire le principe de l'équivalence entre les actions humaines, et c'est un mouvement apparemment irrésistible d'homogénéisation de la société, que seul un événement « catastrophique » (au sens étymologique du terme) peut venir interrompre³⁰. On peut bien entendu y reconnaître l'annonce de la révolution communiste, mais à condition d'admettre en même temps que cet événement (la *jetzt-zeit* dont parlera Benjamin dans ses « Thèses sur le concept d'histoire ») par définition n'appartient pas au temps de l'histoire à laquelle il met fin (il serait plutôt la résurgence de son refoulé). Au contraire, dans la perspective d'une analyse du capitalisme en tant que processus d'expropriation continuée de la classe ouvrière (qui ne cesse de franchir de nouveaux seuils, en se servant de ses résistances mêmes et en les combinant avec des innovations technologiques), il faut tenir compte de l'*ambivalence* des effets du conflit sur la formation du collectif ouvrier, de l'indécision du rapport de pouvoir entre autonomie ouvrière et commandement capitaliste, et des victoires ou défaites de la résistance à l'exploitation : le schème historique correspondant est un temps cyclique articulé aux cycles de l'accumulation capitaliste elle-même. Et c'est l'intensification du conflit, en même temps que la prévalence tendancielle de l'organisation sur la désorganisation des exploités, qui débouche sur une transformation révolutionnaire dans laquelle une multiplicité de luttes de classes partielles ou embryonnaires trouvent à fusionner en une « unité de rupture » (Althusser).

Mais, par-dessus tout, la scission tendancielle affectant la critique du capitalisme (et par conséquent son concept) divise profondément les hypothèses concernant le communisme à venir. Les lecteurs de Marx n'en sont pas toujours bien conscients parce que Marx *en dit le moins possible sur le communisme*, du moins après les formulations remarquables de *L'Idéologie allemande* (restée inédite) qui combinent une ontologie du « transindividuel » avec une anthropologie de la « production par l'homme de ses conditions d'existence » et une politique (ou métapolitique) du « mouvement réel » abolissant l'état social existant, et en dépit des indications dispersées dans les *Grundrisse*, *Le Capital* ou encore la *Critique du Programme de Gotha*. Se pourrait-il que cette retenue ait à voir, non seulement avec

29. G. Lukács, « La réification et la conscience du prolétariat », *Histoire et conscience de classe* (1923), trad. fr. par K. Axelos et J. Bois, Paris, Éditions de Minuit, 1960.

30. Ce point est souligné en particulier par Dipesh Chakrabarty dans la première partie (« Deux histoires du capital ») de son livre *Provincializing Europe, Postcolonial Thought and Historical Difference*, Princeton, Princeton University Press, 2000.

la crainte (étrange, à la réflexion) d'une « retombée » dans les schèmes de pensée « utopique » dont le caractère « scientifique » de la critique du capitalisme aurait dû écarter le spectre, mais avec la difficulté de « gérer » cette tension? À la notion d'une société non marchande, dans laquelle les rapports entre les producteurs ne sont plus « inversés » en rapports de choses, et par conséquent retrouvent leur « transparence », correspond, semble-t-il, chez Marx, l'idée d'une activité qui n'est plus un « travail », ou du moins ne l'est plus au sens de la contrainte (« règne de la nécessité ») qui assujettit les hommes à la satisfaction de leurs besoins³¹. À la notion d'une expropriation des expropriateurs mettant fin à la logique de l'accumulation et de la conversation du surtravail en survalueur correspond plutôt l'idée que la socialisation du travail engendrée par le capitalisme lui-même finit par exiger la planification de la production et de la distribution des produits du travail, ainsi que le surgissement d'une capacité pour la société d'organiser la « juste » contribution de chacun de ses membres à la réalisation du bien-être commun. De sorte que, pour évoquer la vieille terminologie du mouvement ouvrier « marxiste » (dont on sait qu'elle ne figure pas comme telle chez Marx lui-même), d'un côté, on a une forte opposition entre les notions de « socialisme » et de « communisme » (le socialisme restant, plus que jamais, une modalité d'association *externe* entre les sujets, au détriment de leur reconnaissance « immédiate »), alors que, de l'autre, on a une continuité tendancielle des deux notions, non seulement parce que ce sont les luttes pour le socialisme qui préparent le passage au communisme, mais parce que – suivant à nouveau la logique du « mouvement réel » et de sa négativité interne – c'est la planification socialiste elle-même (du moins en tant qu'elle est indissociable d'une avancée des formes de la *démocratie* politique), qui exige de franchir encore un seuil vers le règne de l'égalité.

On se doute que je ne considère pas le constat de cette disjonction (qui lui-même appelle la discussion) comme le dernier mot de la question: au contraire, c'est seulement, sans doute, avec l'examen des tentatives opérées par Marx ou par ses successeurs pour en conjurer les obstacles ou pour en exploiter les ressources analytiques, que la notion d'une « synthèse disjonctive » se trouverait pleinement justifiée. J'essayerai d'y revenir prochainement. Du moins me semblait-il nécessaire de commencer par expérimenter la formulation même du problème épistémologique³². ■

31. Dans la *Critique du programme de Gotha* (1875), s'inspirant peut-être de Fourier, Marx donne une définition du communisme comme ce moment de l'histoire de la société dans lequel le travail devient « le premier besoin de l'homme ».

32. Ce nouveau moment de la discussion était esquissé dans la conférence proposée au colloque de New York sur le « World of Capital », autour de deux thèmes que je ne fais ici qu'indiquer: la « subsomption réelle » du travail sous le capital (telle que Marx l'évoque dans le *Chapitre inédit du Capital*), et la « détermination spatiale » des processus de valorisation et d'accumulation telle que les théoriciens de l'économie-monde et de la « géographie du capital » dialoguant avec les représentants de la critique postcoloniale nous en ont aujourd'hui imposé la considération.